

Chers frères et sœurs,

Après avoir entendu la 1<sup>ère</sup> lecture, je laisse le soin aux maris soit de rêver, soit de rendre grâce à Dieu pour ce qui fait que votre épouse ressemble – bien que sans utiliser le fuseau et la quenouille - à la femme parfaite décrite dans le livre des Proverbes ou de faire les deux !

Et je laisse le soin aux épouses de se comparer à cette figure qui est vous est présentée et donc de vous y retrouver – ou pas ...

Au-delà de cette petite boutade facile pour un prêtre qui par vocation est donc célibataire, permettez-moi plus sérieusement de relever ce qui fait que cette femme *mérite la louange*, à savoir qu'elle *crainct le Seigneur* et mérite donc d'être *célébrée pour les fruits de son travail*.

Une crainte qui n'a rien à voir avec celle du 3<sup>ème</sup> des serviteurs du Maître de la Parabole puisqu'elle est alors synonyme de peur et non d'amour et que son travail ne produit rien car il est *mauvais et paresseux*.

Disons-le tout de suite, la crainte salutaire et bonne qu'il nous faut avoir et dont il est également question dans le Psaume comme étant source de joie - '*Heureux qui craint le Seigneur*' - est cette qualité du cœur qui aime et appréhende de blesser le cœur de l'autre – de son mari pour la 1<sup>ère</sup> lecture – de son maître et donc de Dieu pour la parabole et le Psaume.

« *Être ou ne pas être, telle est la question* » ! dit Hamlet, dans la pièce de William Shakespeare !

Parfois de s'arrêter à ce qu'il ne faut pas être aide à comprendre ce que l'on doit être !

Donc revenons à ce 3<sup>ème</sup> personnage de la Parabole.

Ce dernier est donc rempli d'une crainte qui ne procède pas d'un amour vrai et généreux. Son cœur étriqué n'a pas pu dès lors considérer que son Maître l'aimait et lui avait fait confiance puisqu'il lui avait confié son argent à la mesure de ses capacités afin qu'il le fasse fructifier.

Ce Maître ne lui demandait pas plus qu'aux autres ; il lui faisait autant confiance qu'aux autres puisqu'il attendait seulement qu'il lui rapporte à proportion de ce qu'il pouvait faire.

Or ce serviteur au cœur étroit, ne fut que préoccupé que de lui-même, de son confort personnel et pour « ne pas avoir d'histoire » (pensait-il !), il assura « le service minimum » durant l'absence provoquée par ce long voyage.

Il priva donc son maître de la joie de voir qu'il avait eu confiance d'avoir en son serviteur en lui confiant la gérance d'un de ses talents ainsi que de la joie d'avoir une plus-value qu'il aurait pu partager à son serviteur comme il le fera pour celui aux 5 talents.

Et quant à lui, ce serviteur, non seulement il se priva de la joie d'avoir rendu son maître heureux mais il plongea dans une tristesse sans fond... « *celle des ténèbres extérieures* »... que l'on peut assimiler à l'enfer.

L'enfer où précisément il n'y a pas de joie car les cœurs y sont secs.

St Césaire d'Arles<sup>1</sup> (470-542) commenta l'attitude de cet homme en faisant le parallèle avec ceux qui se justifient en disant à défaut de n'avoir fait du bien « je n'ai rien fait de mal »<sup>2</sup>:

*Celui qui pense qu'il suffit de n'avoir pas fait le mal, même si l'on n'a pas fait de bien, je voudrais qu'il me dise s'il accepterait que son serviteur agisse avec lui comme lui-même agit avec son Seigneur.*

*Souhaite-t-il, par hasard, que son serviteur ne fasse ni bien ni mal ? Tous, nous voulons que nos serviteurs non seulement s'abstiennent de nous désobéir mais qu'ils accomplissent en outre les œuvres que nous leur commandons. [...]*

*Donc, il n'est pas juste que nous fassions à notre Seigneur ce que nous n'accepterions pas de notre serviteur [...]*

*On dit souvent : « Ah, si au jour de ma mort je pouvais être trouvé tel que je suis sorti du sacrement de baptême ! »*

<sup>1</sup> En 2018, les évêques de France ont déposé à Rome une demande au Pape d'attribution du titre de « Docteur de l'Église » à St Césaire.

<sup>2</sup> 15<sup>o</sup> des Sermons au peuple, Sources Chrétiennes 175, p. 444-446

*C'est une bonne chose, oui, qu'un homme, au jour du Jugement soit trouvé purifié de tous maux ; mais c'est un mal grave, s'il n'a pas progressé dans les bonnes actions... Celui qui a eu une longue vie, et le temps de faire le bien, il ne suffit pas qu'il se soit abstenu de mal faire, s'il s'est également abstenu de bien faire.*

Le Pape Benoît XVI disait dans un Angelus <sup>3</sup>:

*L'attitude qu'il ne faut pas avoir est celle de la peur : le serviteur qui a peur de son patron et craint son retour cache la pièce de monnaie sous terre et celle-ci ne produit aucun fruit. Cela arrive par exemple à celui qui a reçu le Baptême, la Communion, la Confirmation, mais ensevelit ensuite ces dons sous une couche de préjugés, sous une fausse image de Dieu qui paralyse la foi et les œuvres. Ceci fait qu'il trahit les attentes du Seigneur.*

*[...] ce que le Christ nous a donné se multiplie en le donnant ! C'est un trésor fait pour être dépensé, investi, partagé avec tous...*

Puissions-nous donc ne pas nous contenter ce que l'on appelle souvent de façon caricaturale « le minimum syndicaliste » ! Saint « dicat » n'est pas dans la liste de la litanie des saints !

Imitons au contraire les deux premiers serviteurs de la parabole qui ont honoré l'honneur que leur avait fait leur maître en leur confiant ses biens et qui ont donc profité de tout le temps qu'ils ont eu pour lui rapporter qui 5 talents, qui 2 talents, à la mesure de toutes leurs capacités et de ce qui leur avait été remis.

Apprenons d'eux qu'il nous faut tout d'abord considérer que – comme le dit Ste Thérèse de Lisieux – *tout est grâce* : à la fois ce que nous sommes et à la fois ce que Dieu nous donne et nous confie.

Si nous avons la capacité de gérer 5 talents et que nous en avons de fait 5, travaillons en conséquence des grâces reçues et de ce que nous sommes est.

Si nous avons moins de capacité et donc moins de talents à gérer, faisons tout de même pleinement et amoureusement – dans la belle et sainte crainte du Seigneur - ce que nous avons à faire...

Comme l'a écrit Saint Paul dans sa lettre aux Romains <sup>4</sup> : *selon la grâce que Dieu nous a accordée, nous avons reçu des dons qui sont différents ... si c'est le don de servir, que l'on serve ; si l'on est fait pour enseigner, que l'on enseigne ; pour reconforter, que l'on reconforte. Celui qui donne, qu'il soit généreux ; celui qui dirige, qu'il soit empressé ; celui qui pratique la miséricorde, qu'il ait le sourire.*

Il y a ce très beau texte de Saint François de Sales où il écrit que *cette variété en la grâce, ou cette grâce en la variété, fait une très sacrée beauté et très suave harmonie, qui réjouit toute la sainte cité de Jérusalem la céleste.* Et, indique-t-il, il faut donc « *bien garder de jamais rechercher pourquoi la suprême Sagesse a départi une grâce à l'un plutôt qu'à l'autre, ni pourquoi elle fait abonder ses faveurs en un endroit plutôt qu'en l'autre.*

*Non, Théotime, n'entrez jamais en cette curiosité* insiste ce grand évêque de Savoie ! *car ayant tous suffisamment, et abondamment ce qui est requis pour le salut, quelle raison peut avoir homme du monde de se plaindre, s'il plait à Dieu de départir ses grâces plus largement aux uns qu'aux autres ?*

*Si quelqu'un s'enquerrait pourquoi Dieu a fait les melons plus gros que les fraises, ou les lis plus grands que les violettes; pourquoi le romarin n'est pas une rose, ou pourquoi l'œillet n'est pas un souci; pourquoi le paon est plus beau qu'une chauve-souris, ou pourquoi la figue est douce, et le citron aigrelet; on se moquerait de ses demandes, et on lui dirait: Pauvre homme, puisque le beauté du monde requiert la variété, il faut qu'il y ait des différentes et inégales perfections des choses, et que l'une ne soit pas l'autre; c'est pourquoi les unes sont petites, les autres grandes, les unes aigres, les autres douces, les unes plus et les autres moins belles. Or, c'en est de même ès choses surnaturelles : chaque personne a son don ; un ainsi, et l'autre ainsi, dit le Saint-Esprit.*

*C'est donc une impertinence de vouloir rechercher pourquoi saint Paul n'a pas eu la grâce de saint Pierre ; ni saint Pierre celle de saint Paul pourquoi saint Antoine n'a pas été saint Athanase, ni saint Athanase saint Jérôme ; car on répondrait à ces demandes, que l'Église est un jardin diapré de fleurs infinies ; il y en faut donc de diverses grandeurs, de diverses couleurs, de diverses odeurs, et en somme de différentes perfections. Toutes ont leurs prix, leur grâce et leur émail, et toutes, en l'assemblage de leur variété, font une très agréable perfection de beauté. »<sup>5</sup>*

<sup>3</sup> 16/11/2008

<sup>4</sup> Rm XII, 6-8

<sup>5</sup> Traité de l'amour de Dieu, Chap VII

Alors ne cherchons pas à savoir pourquoi l'un a eu 5 talents, l'autre 2 et le 3<sup>ème</sup> un seul...

Soyons par conséquent vraiment reconnaissants de ce que nous sommes (*filis de la lumière* disait St Paul dans la 2<sup>ème</sup> lecture !) chacun de nous avec nos capacités propres qui ne sont pas celles des autres et agissons pour faire fructifier la grâce que Dieu nous donne à proportion de ce que, avec tout son amour, Il nous confie.

Réjouissons-nous de ce que notre Maître puisse être heureux de savoir qu'Il peut en attendre un beau rendement de notre part.

Réjouissons-nous de ce que nous sommes et de ce que nous pourrons Lui remettre dans l'action de grâce lorsqu'Il viendra à Notre Rencontre et que nous rendrons compte de talents qu'Il nous a confiés.

Comme nous le fait dire la belle prière de St Ignace de Loyola reprise par le scoutisme :

*Seigneur, apprends-nous à être généreux*

*A donner sans compter,*

*A travailler sans chercher le repos*

*A nous dépenser sans attendre d'autre récompense, que celle de savoir que l'on fait sa sainte volonté.*

Que nous puissions nous entendre dire :

*« Très bien, serviteur bon et fidèle,*

*tu as été fidèle pour peu de choses,*

*je t'en confierai beaucoup ;*

*entre dans la joie de ton seigneur. »*

Très Sainte Vierge Marie,

*« Ancilla Domini », « Servante du Seigneur »,*

*« Virgo fidelis », « Vierge fidèle »,*

Aidez-nous à découvrir les talents et les grâces que Dieu nous donne afin qu'en étant ses fidèles serviteurs, nous les fassions fructifier généreusement pour sa plus grande joie, celle de l'Église, la vôtre et la nôtre !

Saints et saintes de Dieu dont nous évoquons pour certains d'entre vous dimanche dernier les dernières paroles que vous avez prononcées ici-bas, aidez-nous à être tels que nous puissions entendre comme 1<sup>ère</sup> parole de Notre Seigneur lorsque nous paraîtrons devant Lui, celle qu'Il n'a certainement pas manqué de dire pour ce si bon St Joseph :

*« Bon et fidèle serviteur, entre dans la joie de ton Seigneur ».*

Oui, connaître et partager éternellement la joie même de Dieu, c'est ce que nous attend !

Que ce soit donc pour « bons et loyaux services ! »

Amen ! Alléluia !

**PRIERE UNIVERSELLE**  
**Année A - 19/11/2023**

**Prions pour la Sainte Église de Dieu et plus particulièrement pour Notre Saint Père, les évêques, les prêtres et les diacres.**

**Demandons au Seigneur de les soutenir dans leur ministère afin qu'en vertu de la grâce qui leur est propre de par leur ordination, ils portent des fruits abondants pour le salut des âmes**

**Prions pour les gouvernants des nations.**

**Implorons pour eux du Seigneur le don de son Esprit Saint, afin qu'ils mettent véritablement et généreusement leurs compétences et la mission qui leur est confiée au service de la paix, du bien commun et du bien des personnes.**

**Prions pour tous ceux qui souffrent dans leur corps ou dans leur âme.**

**Demandons au Seigneur de fortifier les élans d'entraide et de charité afin qu'ils trouvent en leur entourage soutien et réconfort pour porter des fruits de Rédemption du monde en communion avec la Passion du Christ. Confions Lui en particulier tout ce qui s'accomplit en Son Nom par et au sein du Secours Catholique.**

**Prions enfin les uns pour les autres.**

**Supplions le Seigneur de nous aider à découvrir à chaque instant et en tous lieux les talents dont Il nous comble, afin d'être ses bons et fidèles serviteurs au sein de son Église.**